

Ilda Tomas

Arc-en-ciel

Études sur divers poètes



Peter Lang

Ilda Tomas

Arc-en-ciel

Études sur divers poètes



Peter Lang

Préface

Ilda Tomas annonce l'arc en ciel. Et effectivement elle présente toutes les teintes des couleurs poétiques de la francophonie. En plus de poètes de la métropole, elle présente des écrivains venus du Maroc, de Madagascar, du Sénégal et du Canada, ou qui ont passé par Tahiti ou Cuba, ou sont originaires de l'Espagne ou de la Suède. Pourtant ce que révèle cette collection de voix n'est pas une cacophonie mais une chorale. De la violence torturée chez Laâbi au deuil fervent chez Raharimanana, de la mythologie maori chez Segalen à la colère biblique chez Jouve, des paysages urbains de Verlaine et Mac Orlan à la nature sauvage de Doucey et Tranströmer, du chant érotique de Bonhomme ou de Depestre, Ilda dévoile le courant commun de passion sociale, de fougue linguistique, de désir inventif.

Dans son avant-propos Ilda Tomas se défend d'être théoricienne. Mais d'une lecture à l'autre elle se montre maîtresse d'une science aussi polyvalente que discrète, déployant d'une main habile des références à Freud ou à Platon, à Schopenhauer ou à Baudelaire, à Mozart ou au jazz, à Gauguin ou à l'Impressionnisme, à Bataille ou à Bourdieu. Son discours linguistique et stylistique est aussi souple que nourri. Les sonorités de Senghor, les fantaisies syntaxiques de Mac Orlan, le rythme de Doucey, tout est noté, mais l'analyse de ces aspects techniques est subordonnée au discours majeur de la critique ; partout les remarques pertinentes sur la structure et l'idiolecte, la rime et la métaphore sont au seul service de l'idée poétique et l'amour du monde qu'il évoque. Elles s'insèrent en souplesse à l'intérieur d'une lecture inspirée par le désir de s'unir à la voix poétique de l'écrivain. Comme on le dit en anglais, « *she wears her learning lightly.* »

Ce livre a d'abord le mérite évident mais primordial de servir comme introduction riche et stimulante à toute la gamme de la poésie française moderne et contemporaine. Son choix va des maîtres de la fin du dix-neuvième siècle et du début du vingtième (Verlaine, Mac Orlan, Segalen, Jouve) jusqu'aux voix les plus lyriques et les plus inoubliables de nos jours

(Bonhomme, Depestre). Elle présente certains poètes inconnus de moi, mais qui désormais ne le seront plus.

Mais par dessus tout, ce qui frappe dans ce livre c'est sa propre fougue poétique, sa verve inventive, le chant de sa parole. Il se lit comme un long poème passionné. Ce ne sont pas des commentaires platement scolaires – alors que la rigueur intellectuelle ne leur manque aucunement – mais des échos lyriques de l'âme du poème, des corps-à-corps de la parole, des fêtes du verbe. L'imaginaire de l'auteur rejoint l'imaginaire des poètes dans un livre exceptionnel.

Peter Collier

Sidney Sussex College, Cambridge, le 8 novembre 2012